

CRÉATION 2015

L'UN DANS L'AUTRE

SPECTACLE VISUEL ET MUSICAL



 L'AMUETTE
théâtre visuel & musical

Direction artistique : Delphine Bardot / Santiago Moreno

5 Place Carnot, 54000 Nancy – www.cielamuette.com

Diffusion : Claire Girod : clairegirod.diff@gmail.com / +33 (0)6 71 48 77 18

LA COMPA/GNIE

La Mue/te est une compagnie franco-argentine qui voit le jour en 2014 suite à la rencontre d'une comédienne-marionnettiste nancéenne et d'un musicien-marionnettiste argentin, tous deux passionnés par la question du mouvement, de sa transmission et de sa répercussion (son, images, manipulations).

Delphine Bardot et Santiago Moreno s'associent avec le projet de développer une recherche autour du théâtre visuel et musical, d'engager le corps et la marionnette en ce qu'ils ont de sonores et rythmiques, et la musique en ce qu'elle a de physique, à travers une certaine mécanique poétique du mouvement.

Ensemble, ils créent leur premier spectacle en 2015 pour La Mue/te, *L'Un dans l'Autre*, duo visuel et musical sans parole qui interroge délicatement nos perceptions de l'identité de genre au sein du couple, entre fils, poulies et marionnettes.



DÉJÀ 5 FORMATS AU RÉ/PERTOIRE ET 1 PROJET DE CRÉA/TION À VENIR :

- *L'Homme-Orchestre* (création 2014)

Concert de mouvements et mécanismes aux influences musicales sud-américaines. Solo pour la rue ou en salle.

- *Les Intimités de l'Homme-Orchestre* (création 2014)

Petite forme marionnette et musique légère techniquement retraçant la genèse de *L'Homme-Orchestre*.

- *L'Un dans l'Autre* (création 2015)

Spectacle visuel et musical traitant de la question des genres et de la métamorphose. 1^{er} duo de la compagnie.

- *Les Folles* (création 2017)

Parcours poétique de résistance. Deux solos, l'un visuel et l'autre musical, traitant du mouvement des « Femmes de la place de Mai », augmentés d'une exposition « *Broder pour résister* ».

- *Fais-Moi Mâle* (création 2018)

Petite forme marionnette, masque et objets traitant de la soumission des corps féminins contraints dans leur relation à l'homme.

- *Femme-Castelet (titre provisoire)* - à venir en 2020

Grand format marionnettes, ombres et masques évoquant les luttes contre la violence faite aux femmes.

La Mue/te poursuit son projet artistique de façon à continuer le développement, toujours sans parole, d'un langage spécifique, à la croisée de la poésie visuelle et l'écriture musicale hybride.

A travers Santiago Moreno, la figure de l'homme-orchestre se construit chaque saison de manière plus subtile, se sophistique, se charge en sens. Et elle s'étend de manière plus large à la recherche de la compagnie autour de la relation corps/objets portée par Delphine Bardot. Pour prolonger et étendre nos horizons de recherches, nous souhaitons dans les années à venir explorer un axe fort, tant technique que thématique : la figure de la « femme-castelet ».

L'UN DANS L'AUTRE

Spectacle visuel et musical sans parole

Tout public à partir de 12 ans - Durée : 50 min

Le joli tableau : un homme et une femme, ou plutôt une femme et un homme ?

Un couple donc, mixte, bien assorti. Normal. Dans leur intérieur fleuri, sans faux plis. Une belle cage dorée où tintinnabule la petite mécanique du bonheur « normal ». Avec couvre-lit coordonné.

Puis la nuit, qui transporte dans ses espaces oniriques les corps confondus, avec leurs secrets, leurs petites transgressions et leurs magnifiques ambiguïtés.

Le masculin et le féminin se jaugent, se mêlent. L'un dans l'autre, ils se réinventent, en de tendres mutants, dans un univers visuel et musical, entre fils, poulies et marionnettes.

Elle et lui traversent cette quête initiatique qui brouille les genres et chahute les conventions au nez d'une société binaire. Une sortie de cadre infime qui réinterroge délicatement nos perceptions de l'identité au sein du couple.

► Teaser vidéo : <https://vimeo.com/169858855>

ÉQUIPE DE CREA/TION

Mise en scène, construction des marionnettes, scénographie et interprétation :

Delphine Bardot et Santiago Moreno

Création musicale : Santiago Moreno

Regard extérieur manipulation et dramaturgie : Kathleen Fortin

Regard extérieur sur le mouvement : Boris Laffite

Création costumes et scénographie : Daniel Trento

Création lumière et construction scénographie : Valentin Monin

Conseil musical : Gabriel Fabing

Régie générale : Phil Colin

Direction de production : Claire Girod

Secrétariat comptable : Aurélie Burgun

PAR/TENAIRES

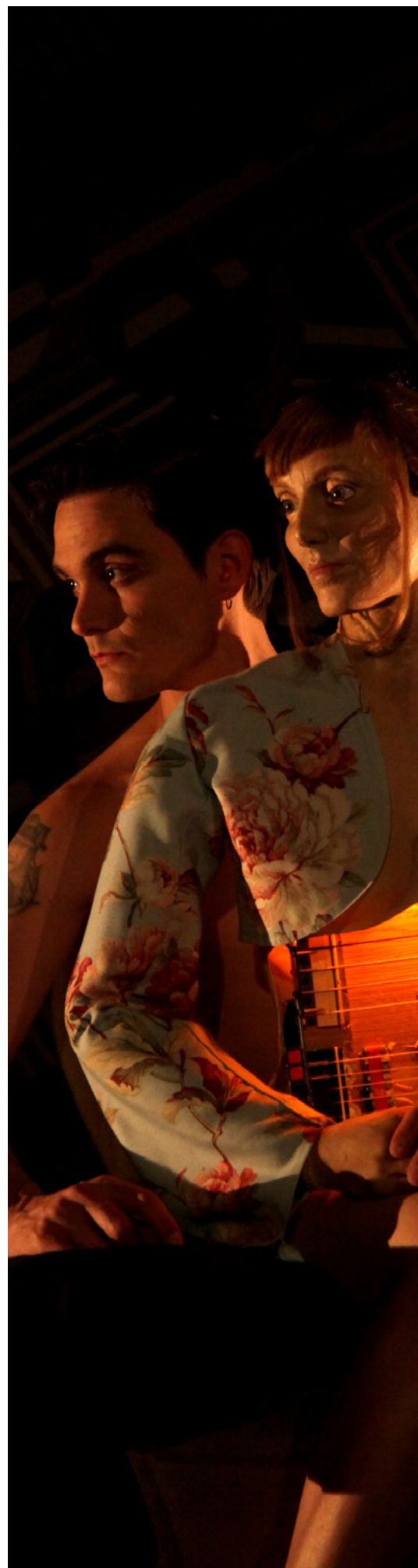
Coproduction et accueil en résidence :

CCAM, Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy (54) - TGP, scène conventionnée pour les arts de la marionnette, Frouard (54) - La Nef, Saint Dié (88) - La Méridienne, scène conventionnée de Lunéville (54) - Maison Folie Moulins de Lille (59) - Théâtre Ici et Là de Mancieulles (54).

Soutien technique :

La Manufacture, CDN de Nancy (54) - Théâtre en Kit de Tomblaine (54).

Ce spectacle a reçu l'aide à la production dramatique de la DRAC Lorraine et l'aide à la création de la Région Lorraine.



LA PRE/SSE EN PARLE

Mathieu Dochterman, Toutelaculture.com

«Spectacle fascinant, qui s'empare de la question du couple, des rôles qu'il distribue et des symboles dont il se pare (...). Des masques, une marionnette à tête double, viennent multiplier les identités et semer davantage le trouble, créant des Janus mi-homme mi-femme. La mise en scène, dans cet espace de jeu qui évolue et se creuse au fur et à mesure de l'effacement de la réalité hypermaîtrisée du conscient, est extraordinairement efficace pour plonger toutes ces formes dans des pénombres au sein desquelles toutes les transformations sont possibles.

On sait les infinies possibilités que les marionnettistes ont de déformer, transformer, amplifier les corps. Quand cela est utilisé à bon escient, le résultat est formidable. C'est le cas de L'un dans l'autre: le spectacle est intelligent, s'autorise à installer lentement sa situation de départ, n'a pas peur de perdre le spectateur pour le reprendre plus tard, tisse le mystère et se garde de tout récit explicatif. C'est du beau théâtre, de celui qui pose des questions mais n'impose pas de réponses.»

<https://toutelaculture.com/spectacles/theatre/lun-dans-lautre-met-en-abime-linconscient-du-couple-quand-lun-devient-autre/>

Esther Renier, Théâtre Actu

Avec en lame de fond la thématique actuelle de la déconstruction du genre, cette mise en scène polymorphe allie subtilement masques, castelet, théâtre d'ombres et prestidigitacion pour brosser le portrait des rouages comportementaux à l'œuvre dans la vie à deux. (...). Des tableaux qui s'enchaînent avec une précision d'horloger, un jeu impeccable de la part des acteurs, des marionnettes d'un réalisme impressionnant : tous les ingrédients d'un spectacle de grande qualité sont réunis. Si le mutisme de la compagnie La Mue/tte pourrait décourager les amateurs d'un théâtre à texte, celle-ci ne manque pas d'embarquer le spectateur dans une expérience cocasse et poétique avec une sensualité idoine.

<http://theatreactu.com/lun-lautre-variations-muettes-espece-hybride-couple/>

La République du Centre

« Un spectacle doté d'un sens de l'esthétisme précis, millimétré qui entraîne le public dans un monde de sensualité douce et enveloppante. »

LE DU/O EN SCÈNE

L'étape cruciale après celle du solo, conséquence d'un fort désir d'éprouver la scène autrement, dans la relation d'altérité, de partage et plus seulement dans l'échange direct avec le public. L'impulsion d'un duo en mouvement, éloquent et muet. Aller explorer le trouble de l'ambiguïté et de l'effet miroir dans le rapport de couple. Et les intimités, partagées ou non.

L'une de nos premières matières théâtrales prend corps à travers les gestes du couple : le contact physique, le regard, les actions communes et interchangeables, le relais dans le geste constitue notre vocabulaire, propres à construire un mouvement dit chorégraphique.

Faire corps et s'accorder. Entre instruments à cordes et mouvements musicalisés, créer le duo sonore comme une expression pure de la symbiose.

Après une écriture en aller-retour entre atelier de construction et plateau, nous évoquons l'étrange balade onirique d'un duo amoureux, ses embrassements et ses effrois. La figure de « l'oiseau et sa cage » évoque le couple et sa sphère domestique, la liberté et ses manques.

A travers la représentation marionnettique et hybride du couple, nous cherchons à mettre en scène la fusion, le mélange des genres, l'espace interlope où les individualités ne sont plus définies précisément. La mise en œuvre de la métamorphose, des corps masculins et féminins décomposés et rassemblés, du monstre sociétal, s'affirme et fait écho à des problématiques toujours d'actualité sur la question du genre.



MYTHES ET PRO/BLÉMATIQUES DU GENRE

Le mythe de l'être double : Hermaphrodite, Androgyne, Rebis ou Janus selon les différents mythes, représentations, croyances ou philosophies. L'être bisexué et complet, hermaphrodite dans la mythologie grecque. « L'androgyne, symbole de l'Unité coupée en 2, en quête de son âme sœur, sa moitié » *.

Le Janus, être double symbole du passage, de la transition d'un état à un autre. Autant de pistes qui nous inspirent dans notre problématique du corps associé à la marionnette et sa force symbolique.

Le genre au sein du couple : au cœur des questions sur l'ambiguïté, entre femme masculine et homme féminin nous entrons naturellement dans la thématique d'un Troisième sexe, cette unité fantasmée. Nous interrogeons le postulat du flou, du « non genré » ou « tout-genré », et cherchons la figure interlope, monstrueuse car indécise et hors-cadre.

L'une de nos inspirations, dont il ne reste que quelques traces invisibles est l'œuvre de Claude Cahun qui explore largement cette question intime de l'identité, à travers le travestissement, le jeu de miroir et l'autoportrait. Et ce dans une démarche ludique et invitant le spectateur à la connivence.

* D'après le discours d'Aristophane dans le Banquet de Platon



LE DUO ET LA MARIO/NNETTE : UN TRIO ?

Plusieurs axes de manipulations :

- La manipulation à 2 d'une marionnette à taille humaine.

Une manipulation à prise directe et la manipulation déportée sur d'autres parties motrices du corps (tête, épaules, jambes), conséquence du mouvement, autant qu'action volontaire. Être hybride, androgyne peut être, marionnette recomposée à partir de fragments de l'homme et de la femme en scène et de leurs métamorphoses. Une troisième entité au milieu du binôme ? Ou au contraire la notion du « tout » ? De L'unité ?

Le corps, précis, mimétique et décomposé est une première approche marionnettique du duo et de l'entrelacs.

- La mise en jeu d'une marionnette-tronc, « féminine » et musicale (son ventre est un caisson à cordes, transposition du corset féminin Associée aux jambes du manipulateur « masculin » évoque le transport d'un homme à travers le corps de sa partenaire. L'expérience physique et sensuelle d'une féminité. Il s'agit d'un passage, d'une initiation, d'une expression fusionnelle de ce couple, propice à exprimer une musicalité commune.

Les figures du Janus ou Rebis nous ont inspiré une marionnette à tête double, dans laquelle entrent concrètement les manipulateurs pour former un trio/quatuor trouble. Entre mouvements communs et répulsion, elle met en scène la symbiose mais aussi la perte de l'individualité et de l'autonomie au paroxysme de la fusion du couple.

Des masques, évoquant les doubles des personnages, développent cette thématique du spectacle.



LA MU/SIQUE, PARTIE INTÉGRANTE DE L'IMAGE

Les instruments à cordes (guitare, violoncelle et charango, instrument des Andes) jouent en direct et se mêlent à d'autres sonorités. Les objets comme la cage et la sonnette quittent leur fonction pratique pour devenir des instruments à part entière.

Une marionnette musicale, double du personnage féminin, dévoile dans son ventre un poly-instrument fait de cordes de basse et guitare et de petits moteurs, provoquant un tumulte de notes qui colorent ses mouvements. Un corset de cloches, jouées à distance par des fils reliés aux pieds et aux mains, habille le personnage féminin, crée le son et l'image simultanément. L'objet corset est détourné avec sa symbolique lourde, dans un tendre jeu musical avec le guitariste.

Des sons enregistrés, comme l'écho d'une cage, d'oiseaux mécaniques ou la respiration d'un bandoneón se superposent à la musique en direct. La vieille chanson «*je te dirai*» de Carlos Gardel apparaît par moments teintant d'un romantisme grotesque ce duo perdu entre le cliché et son contraire.

Nous avons imaginé des modes de jeu qui permettent de produire la musique par le mouvement dans un désir de lier la création musicale au jeu théâtral. Rendre les personnages « musicaux » pour les teinter d'une dimension poétique et universelle dans leur singularité. Et exprimer la communion rêvée d'un couple par l'écriture d'une partition musicale en duo, entre objets, corps musicaux et cordes.



UNE ÉCRITURE SCÉNO/GRAPHIQUE EN ÉCHO AU TRAVAIL SUR LA SILHOUETTE ET LE COSTUME

L'espace de jeu est évolutif : il se dévoile progressivement, se déshabille pour laisser apparaître l'ossature métallique nue.

Le premier plan, exigü et « aplati », s'ouvre peu à peu sur les autres, plus profonds à mesure que le duo rentre dans son intimité et ses pudeurs.

Il marque l'idée du cadre et du hors-cadre, du cheminement d'une vie passée à deux.

Il est rythmé de différents tableaux, aux imprimés graphiques qui évoquent une certaine idée du féminin-masculin dans lesquels se fondent les personnages, absorbés par leur « cadre ».

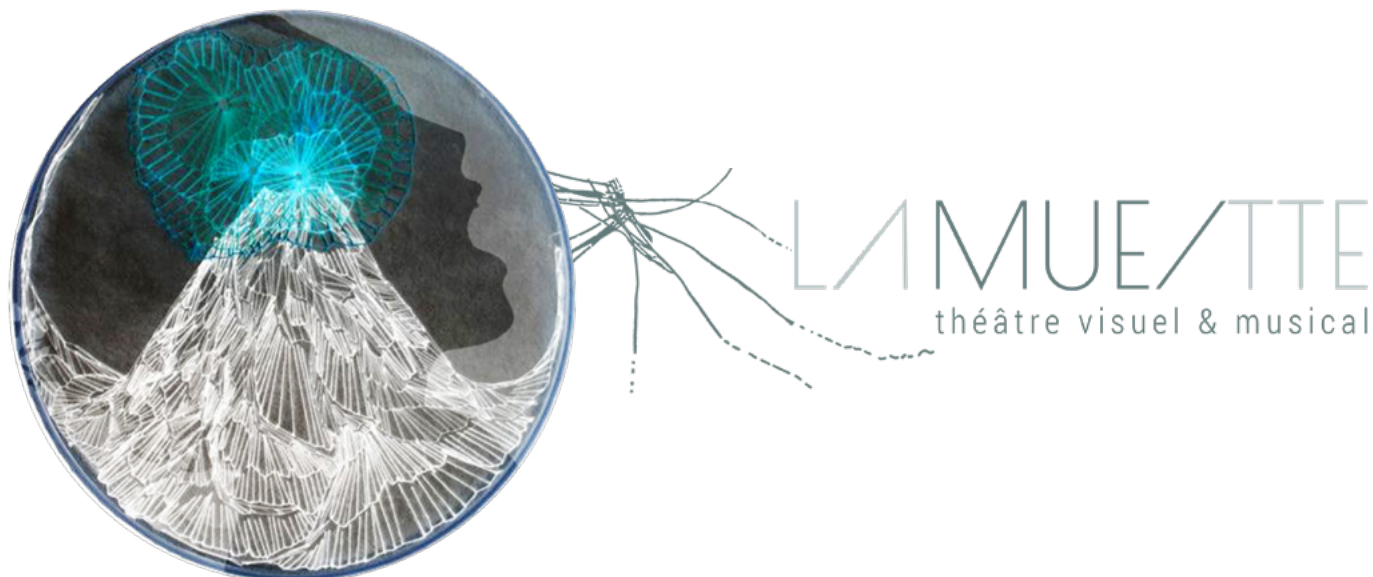
Ce procédé crée le jeu. Il nous offre la possibilité d'un espace possible de camouflage, par illusion ou convention.

► Nous détournons ainsi les codes classiques du « marionnettiste-en-noir-sur-fond-noir » qui tend à se faire oublier pour en faire un élément ludique et signifiant sur le rapport aux vêtements et aux codes sociaux dans la question du genre. Le vêtement qui cache, qui triche, qui norme ou celui au contraire qui montre ou qui travestit.

Ces matériaux scénographiques et théâtraux nous permettent de mettre en scène la question de l'ambiguïté, de l'étrange, du hors-norme et invite le spectateur à porter un regard curieux sur ces thématiques, à partir d'un concept de départ « conventionnel » et admis comme valeur universelle : le couple homme-femme.

Le corps, la marionnette, la musique, l'espace et le costume tracent ensemble le chemin initiatique de ce couple à la mécanique impeccable, bousculé par quelques confusions nocturnes et la disparition de leur oiseau à ressorts.





Direction artistique : Delphine Bardot / Santiago Moreno

compagnielamulette@gmail.com
5 Place Carnot, 54000 Nancy (Fr)

**Production / Diffusion
Claire Girod**

clairegirod.diff@gmail.com
+33 (0)6 71 48 77 18

Communication

Sandrine Hernandez
communication@cielamulette.com
+33 (0)6 22 80 78 42

www.cielamulette.com